

à l'Afrique du Sud. Elle a refusé d'aller de l'avant à la conférence de Genève en janvier dernier. J'espère que la réflexion l'amène à accepter une voie et un plan qui ont reçu l'agrément de la communauté mondiale toute entière.

Le Moyen-Orient est une région du Tiers-Monde qui représente un intérêt direct et vital pour l'ensemble de l'Occident. C'est là que se concentrent les intérêts convergents des relations Nord-Sud et Est-Ouest. Le développement économique d'une bonne partie du monde est inextricablement lié au Moyen-Orient, et les questions qui touchent cette région devraient figurer en première à l'ordre du jour de toute instance internationale. La politique du gouvernement est de faciliter quand la chose est possible la compréhension et le dialogue. Il existe nombre d'exemples de tension au Moyen-Orient, dont le plus important est une solution à long terme de la crise israélo-arabe. Israéliens et Palestiniens ont des droits et des préoccupations légitimes dont il faut tenir compte. Mentionnons notamment la sécurité d'Israël et son droit à être véritablement accepté par ses voisins. De même, il faut que soient reconnus les droits des Palestiniens, y compris leur droit à une patrie dans un territoire clairement défini, à savoir la Cisjordanie et la Bande de Gaza.

Madame la Présidente, il existe d'autres régions marquées par les tensions et l'instabilité, dont l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Asie du Sud-Est. Le Canada doit être conscient que les développements qui surviennent dans ces régions et ailleurs sont devenus moins facilement contrôlables, surtout si les confrontations Est-Ouest débordent dans le Tiers Monde. Nous demandons que le Tiers Monde soit protégé de ces rivalités, et nous appuyons le désir légitime qu'ont les pays en développement de revenir à l'authentique esprit du non-alignement. Nous demandons à l'Union soviétique de respecter leur non-alignement.

#### TRADUCTION

J'ai déjà parlé du lien qui existe entre la paix et la sécurité d'une part et la souveraineté et l'indépendance de l'autre. Cependant, on peut considérer nos relations avec les Etats-Unis comme un cas spécial. En effet, ces relations constituent peut-être le plus grand défi que la politique étrangère du Canada ait à relever. Il en est ainsi pour des raisons qui dépassent la seule importance de cette relation qui comprend des échanges commerciaux d'une valeur de 90 milliards de dollars, l'an dernier, et un réseau extrêmement complexe de liens personnels et commerciaux. La raison la plus fondamentale pour laquelle les relations entre le Canada et les Etats-Unis ont tant d'importance dépend en grande partie de la façon dont nous, les Canadiens, voulons orienter notre destinées.

De bien des façons, le Canada et les Etats-Unis sont deux sociétés semblables. Nous sommes tous deux des démocraties libérales du nouveau monde, des terres de possibilités presque illimitées et de liberté personnelle, à laquelle nos populations